

Chambre des Représentants

SESSION 1962-1963.

20 JUIN 1963.

PROJET DE LOI organisant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1),
PAR M. GRUSELIN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi tend à simplifier les formalités du contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

Ce contrôle est actuellement réglé par l'arrêté-loi du 31 janvier 1946, l'arrêté du Régent du 15 février 1946 et l'arrêté du 16 juin 1953.

Le projet apporte trois modifications essentielles à la législation actuelle :

1° Le carnet à souches, prévu à l'article premier de l'arrêté-loi du 31 janvier 1946, est remplacé par une fiche en double exemplaire qui peut être remplie soit par le voyageur, soit par l'hôtelier ou son préposé;

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Pierson.

A. — Membres : MM. Charpentier, Cooreman, De Gryse, M^{me} De Riemaecker-Legot, MM. Herbiet, Hermans, Lefère, Moyersoën, Robyns, Saint-Remy, Smedts. — M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Gruselin, Hossey, M^{me} Lambert, MM. Merlot, Nazé, Pierson, M^{me} Prince, M. Sebrechts, M^{me} Vanderveken-Van de Plas. — MM. Jeunehomme, Vanderpoorten.

B. — Suppléants : MM. Fimmers, Kiebooms, Lebas, Meyers, Parisis, Servais. — Dejardin, Feyaerts, M^{me} Fontaine-Borguet, Groesser-Schrogens, N... — M. Janssens.

Voir :

563 (1962-1963) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1962-1963.

20 JUNI 1963.

WETSONTWERP tot inrichting van de controle op reizigers in logementhuizen.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1), UITGEBRACHT
DOOR DE HEER GRUSELIN.

DAMES EN HEREN,

Het wetsontwerp strekt ertoe de controleformaliteiten op reizigers in logementhuizen te vereenvoudigen.

Die controle wordt thans geregeld bij de besluitwet van 31 januari 1946, het besluit van de Regent van 15 februari 1946 en het besluit van 16 juni 1953.

Het ontwerp brengt drie essentiële wijzigingen aan in de bestaande wetgeving :

1° Het soucheboekje, bedoeld in het eerste artikel van de besluitwet van 31 januari 1946, wordt vervangen door een dubbele kaart, die mag ingevuld worden hetzij door de reiziger, hetzij door de hotelhouder of zijn aangestelde;

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Pierson.

A. — Leden : de heren Charpentier, Cooreman, De Gryse, Mevr. De Riemaecker-Legot, de heren Herbiet, Hermans, Lefère, Moyersoën, Robyns, Saint-Remy, Smedts. — Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Gruselin, Hossey, Mevr. Lambert, de heren Merlot, Nazé, Pierson, Mevr. Prince, de heer Sebrechts, Mevr. Vanderveken-Van de Plas. — De heren Jeunehomme, Vanderpoorten.

B. — Plaatsvervangers : de heren Fimmers, Kiebooms, Lebas, Meyers, Parisis, Servais. — Dejardin, Feyaerts, Mevr. Fontaine-Borguet, Groesser-Schrogens, N... — De heer Janssens.

Zie :

563 (1962-1963) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

H. — 425.

2° L'hôtelier n'est plus tenu de communiquer d'office aux autorités de police la date réelle du départ du voyageur;

3° Le voyageur ne doit plus déclarer à l'hôtelier, au moment de son départ, l'endroit où il se rend.

Le Ministre a exposé brièvement la portée du projet de loi. Les modifications proposées à la législation existante procèdent des plaintes justifiées des hôteliers qui, à différentes reprises, ont signalé les difficultés qu'ils éprouvent à obtenir de leurs clients qu'ils remplissent correctement toutes les rubriques du carnet à souches.

En permettant aux hôteliers de remplir eux-mêmes les fiches de contrôle au moyen des documents fournis par les voyageurs, on simplifie considérablement le système.

L'avantage de cette simplification est double :

1° les voyageurs ne doivent plus attendre à la réception;

2° la remise des pièces d'identité par les voyageurs permet un meilleur contrôle.

Il y a en outre la grande facilité des carnets collectifs lors des voyages en autocar.

Un membre demande s'il est bien nécessaire d'imposer au voyageur la formalité des mots « Lu et approuvé ».

Le Ministre déclare qu'il est disposé à renoncer à cette formalité.

En conséquence, le sixième alinéa de l'article premier est modifié comme suit :

« Si le voyageur ne peut ou ne sait pas écrire, l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé en fait mention. »

Un autre membre signale que le fait qu'une seule fiche pourrait être établie, lorsque l'époux, l'épouse ou l'un d'eux se ferait héberger, accompagné de leurs enfants, ne découlait pas du texte de l'article premier.

Cette observation est fondée, estime le Ministre.

C'est pourquoi, il propose que l'alinéa premier de cet article soit complété par le texte suivant :

« Toutefois, l'épouse est inscrite sur la même fiche que son époux et les enfants âgés de moins de quinze ans sont inscrits sur celle de leur père ou de leur mère. »

Ce texte couvre non seulement le cas où l'époux voyage avec son épouse et leurs enfants, mais aussi celui où la mère seule voyage avec ses enfants, même si celle-ci est leur mère naturelle ou une veuve ou est divorcée.

L'âge de 15 ans a été retenu à la demande de l'Administration de la Sûreté publique parce qu'en dessous de cet âge, la carte d'identité n'est pas obligatoire et que jusqu'à cet âge, les enfants sont inscrits sur le passeport de celui des parents qui les accompagne.

Un membre demande ce qu'il faut entendre exactement par « pour toute personne qui couche ou passe une nuit ».

Ces termes, répond le Ministre, ont été repris de la légis-

2° De hotelhouder is niet meer verplicht de werkelijke datum van het vertrek van de reiziger ambtshalve aan de politieoverheid mede te delen;

3° De reiziger moet, op het ogenblik van zijn vertrek, de plaats van zijn bestemming niet meer opgeven aan de hotelhouder.

De Minister heeft in het kort de draagwijdte van het wetsontwerp uiteengezet. De in de bestaande wetgeving voorgestelde wijzigingen zijn het gevolg van de gewettigde klachten van de hotelhouders die, bij herhaling, gewezen hebben op de moeilijkheden die ze ondervinden om van hun klanten te bekomen dat ze al de rubrieken van het soucheboekje correct invullen.

Door de hotelhouders toe te staan zelf de controlekaarten in te vullen aan de hand van de door de reizigers verschaft documenten, vereenvoudigt men het stelsel in aanzienlijke mate.

Die vereenvoudiging biedt twee voordelen :

1° de reizigers dienen niet meer in het ontvangkantoor te wachten;

2° het overhandigen door de reizigers van de identiteitspapieren maakt een betere controle mogelijk.

Bovendien worden door de collectieve boekjes de zaken in grote mate vergemakkelijkt bij autocarreizen.

Een lid vraagt of het wel nodig is de reiziger de formaliteit op te leggen de woorden « Gelezen en goedgekeurd » te schrijven.

De Minister verklaart dat hij bereid is van die formaliteit af te zien.

Bijgevolg wordt het zesde lid van het eerste artikel gewijzigd als volgt :

« Is de reiziger niet bij machte om te schrijven of kan hij niet schrijven, dan wordt dit door de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vermeld. »

Een ander lid wijst erop dat uit de tekst van het eerste artikel niet noodzakelijk volgt dat een enkele kaart mag worden ingevuld, wanneer de echtgenoot, de echtgenote of een van beiden zich met hun kinderen logement laat verschaffen.

De Minister geeft toe dat die opmerking gegrond is.

Daarom stelt hij voor het eerste lid van dit artikel met de volgende tekst aan te vullen :

« De echtgenote wordt evenwel op dezelfde kaart als haar echtgenoot ingeschreven en de kinderen beneden vijftien jaar worden ingeschreven op de kaart van hun vader of hun moeder. »

Deze tekst slaat niet alleen op het geval, waarin de echtgenoot met zijn echtgenote en hun kinderen reist, maar ook op het geval, waarin de moeder alleen reist met haar kinderen, zelfs indien zij hun natuurlijke moeder is of een weduwe of indien zij uit de echt gescheiden is.

De leeftijd werd vastgesteld op 15 jaar op verzoek van het Bestuur der Openbare Veiligheid, daar de identiteitskaart voor jongere kinderen niet verplicht is en de kinderen tot die leeftijd ingeschreven worden op de pas van de ouder, die hen vergezelt.

Een lid vraagt wat precies dient verstaan te worden onder : « Voor elk persoon die... slaapt of een nacht doorbrengt ».

Deze termen, zo verklaart de Minister, zijn ontleend aan

lation antérieure. Ils figuraient déjà dans le Code de 1867 (ancien art. 555) ainsi que dans l'arrêté-loi du 31 janvier 1946.

Le Ministre ajoute, qu'à sa connaissance, ces termes n'ont jamais donné lieu à des difficultés d'interprétation.

L'article premier modifié comme indiqué ci-dessus, est adopté à l'unanimité.

L'article 2 est adopté sans discussion.

A l'article 3, la Commission s'est demandée quelle était la différence entre un nom faux et un nom supposé.

Une réponse précise ne pouvant être fournie sur-le-champ, des recherches ont été faites par le Département de la Justice. M. le Ministre a adressé à ce sujet au rapporteur une note dont voici le texte :

« *Sur le mot « supposé ».*

» L'expression « nom supposé » figure non seulement dans l'article 210 du Code pénal, mais aussi dans les articles 199, 201 et 202.

» Elle figurait déjà dans la loi du 17 ventôse an IV et dans le Code de 1810; elle a été reprise dans notre Code pénal de 1867.

» Les travaux préparatoires du Code de 1867 ne définissent pas ce terme. Ni les auteurs français (Garraud, Ortolan, Dalloz, Faustin Hélie, Garçon), ni les auteurs belges (Beltjens, Nypels, Rigaux et Trousse), ni les Pandectes belges n'en précisent la portée.

» Il semble bien que pour rechercher le sens du terme « nom supposé », il faille procéder par voie de déduction.

» A s'en tenir au sens lexicologique « supposer » signifie : « inventer », « imaginer » (Larousse).

» Littré donne : « supposé » : 2° allégué comme vrai en parlant de quelque chose de faux; ex. : « elle parle de moi sous un nom supposé ».

» J'ai dès lors l'impression que l'on pourrait dire que le nom « supposé » est un nom inventé tandis que le « faux » nom est un nom « emprunté » à une autre personne, mais la distinction est tellement subtile et même douteuse qu'il me semble préférable de ne pas tenir compte de cette distinction et de maintenir uniquement la notion de « faux » nom. »

La Commission s'étant déclarée d'accord avec la suggestion du Ministre, les mots « ou supposés » sont supprimés à l'article 3.

Les articles 4 et 5 sont adoptés sans discussion.

Au vote sur l'ensemble, le projet, tel qu'il figure ci-après, est admis à l'unanimité.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. GRUSELIN.

Le Président,
M.-A. PIERSON.

de vroegere wetgeving en kwamen reeds voor in het Wetboek van 1867 (vroeger art. 555) en in de besluitwet van 31 januari 1946.

Voor zover het de Minister bekend is, hebben deze termen nimmer aanleiding gegeven tot interpretatiemoeilijkheden.

Het aldus gewijzigde eerste artikel werd eenparig aangenomen.

Artikel 2 werd aangenomen zonder bespreking.

Bij artikel 3 vroeg de Commissie zich af waarin het verschil bestaat tussen een valse naam en een verdichte naam.

Aangezien er niet dadelijk een precies antwoord kon worden verstrekt, heeft het Departement van Justitie de nodige opzoeken gedaan. De Minister heeft aan de verslaggever een nota overgezonden, waarvan de vertaling als volgt luidt :

« *Nopens het woord « verdicht ».*

» De uitdrukking « verdichte naam » komt niet alleen in artikel 210, maar ook in de artikelen 199, 201 en 202 van het Strafwetboek voor (vertaling Commissie Van Dievoet).

» Zij kwam reeds voor in de wet van 17 ventôse jaar IV en in het Wetboek van 1810; in ons Strafwetboek van 1867 werd zij opnieuw gebruikt.

» In de voorbereidende werken van het Wetboek van 1867 wordt geen bepaling van deze term gegeven. Noch de Franse rechtsgeleerden (Garraud, Ortolan, Dalloz, Faustin Hélie, Garçon), noch de Belgische (Beltjens, Nypels, Rigaux en Trousse, noch de « Pandectes belges » omschrijven er de draagwijdte van.

» Het ziet er dus naar uit dat men alleen door deductie de betekenis van het woord « verdichte naam » kan vinden.

» Wanneer men zich aan de lexicologische betekenis houdt, betekent « supposer », vertaling « verdichten »; « inventer », vertaling « uitvinden »; « imaginer », vertaling « verzin » (Larousse).

» Littré vermeldt : « supposé » (vertaling : « verdicht ») : 2° aangehaald als waar, wanneer gesproken wordt over iets dat vals is; bv. : « zij spreekt over mij onder een verdichte naam ».

» Het komt mij derhalve voor dat men mag zeggen dat de « verdichte » naam een uitgevonden naam is, terwijl de « valse » naam een naam is, « ontleend » aan een ander persoon, maar het onderscheid is zo subtiel en zelfs twijfelachtig dat ik verkies er geen rekening mee te houden en alleen het begrip « valse » naam te weerhouden. »

Aangezien de Commissie met de suggestie van de Minister instemde, werden in artikel 3 de woorden « of verdichte » weggelaten.

De artikelen 4 en 5 werden zonder bespreking aangenomen.

Bij de stemming over het geheel, werd het ontwerp, zoals het hierna voorkomt, eenparig goedgekeurd.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. GRUSELIN.

De Voorzitter,
M.-A. PIERSON.

TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé qu'il désigne est tenu, pour toute personne qui couche ou passe une nuit dans une auberge, un hôtel, une maison ou un appartement garnis, d'inscrire ou de faire inscrire par le voyageur sur une double fiche, dont le Roi arrête le modèle, les renseignements que le Roi détermine.

Toutefois, l'épouse est inscrite sur la même fiche que son époux et les enfants âgés de moins de quinze ans sont inscrits sur celle de leur père ou de leur mère.

L'inscription doit être faite le jour de l'arrivée du voyageur dans l'établissement.

L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé s'assure de l'exactitude des renseignements fournis en se faisant produire par le voyageur les pièces d'identité dont il doit être porteur.

Le voyageur a l'obligation de produire ces pièces.

La fiche est signée par le voyageur et par l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé.

Si le voyageur ne peut ou ne sait pas écrire, l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé en fait mention.

La première partie de la fiche est transmise par l'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur aux autorités de police locales au plus tard le lendemain du jour de l'arrivée du voyageur. Le double de la fiche est conservé par l'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur pendant un an. Il peut à tout moment être consulté par les autorités de police. L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé y indique la date du départ du voyageur, dans les vingt-quatre heures.

Art. 2.

Les infractions aux dispositions de l'article premier ainsi qu'aux arrêtés royaux pris pour son exécution sont punies d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 200 francs, ou d'une de ces peines seulement.

Toutes les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables à ces infractions.

Elles sont de la compétence du tribunal de police.

L'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur est civilement responsable de l'amende prononcée contre son préposé en vertu du présent article.

Art. 3.

L'article 210 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

« Celui qui, chargé par la loi ou en vertu de celle-ci de tenir un registre ou des fiches concernant le logement

TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

Voor elk persoon die in een herberg, een hotel, een gemeubileerd huis of gemeubileerd appartement slaapt of er een nacht doorbrengt, moet de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de door hem aangewezen aangestelde op een dubbele kaart, waarvan de Koning het model vaststelt, de inlichtingen inschrijven of door de reiziger doen inschrijven, die door de Koning worden bepaald.

De echtgenote wordt evenwel op dezelfde kaart als haar echtgenoot ingeschreven en de kinderen beneden vijftien jaar worden ingeschreven op de kaart van hun vader of hun moeder.

Die kaart moet worden ingevuld de dag dat de reiziger in de gelegenheid aankomt.

De hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vergewist zich van de juistheid van de verstrekte inlichtingen en doet zich te dien einde door de reiziger de identiteitsbewijzen overleggen waarvan deze houder moet zijn.

De reiziger is verplicht die stukken over te leggen.

De kaart wordt door de reiziger en door de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde ondertekend.

Is de reiziger niet bij machte om te schrijven of kan hij niet schrijven, dan wordt dit door de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vermeld.

Het eerste deel van de kaart bezorgt de hotelhouder, de logementhouder of de kamerverhuurder uiterlijk daags na de aankomst van de reiziger aan de plaatselijke politieoverheden. Het dubbel van de kaart bewaart hij gedurende een jaar. De politieoverheden kunnen er te allen tijde inzage van nemen. De hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vermeldt op dit deel, binnen de vierentwintig uur, de datum waarop de reiziger vertrekt.

Art. 2.

Overtreding van het eerste artikel, alsmede van de koninklijke besluiten ter uitvoering daarvan, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 26 frank tot 200 frank, of met één van die straffen alleen.

Al de bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn op deze overtredingen van toepassing.

Deze behoren tot de bevoegdheid van de politierechtbank.

De hotelhouder, de logementhouder of de kamerverhuurder is burgerlijk aansprakelijk voor de geldboete krachtens dit artikel tegen zijn aangestelde uitgesproken.

Art. 3.

Artikel 210 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Hij die bij de wet of krachtens deze wet gelast is betreffende het herbergen van reizigers een register of

de voyageurs, aura sciemment inscrit ces personnes sous des noms faux ou qui aura falsifié ce registre ou ces fiches de toute autre manière, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois, »

Art. 4.

Sont abrogés :

1° l'article 5 du titre I^{er} du décret des 19-22 juillet 1791 relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle;

2° l'arrêté-loi du 31 janvier 1946 concernant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

Art. 5.

La présente loi entre en vigueur le trentième jour qui suit celui de sa publication.

kaarten te houden en deze personen wetens op valse namen inschrijft, of dit register of deze kaarten op enige andere wijze vervalst, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden. »

Art. 4.

Opgeheven worden :

1° artikel 5 van titel I van het decreet van 19-22 juli 1791 betreffende de inrichting van een gemeentelijke en correctionele politie;

2° de besluitwet van 31 januari 1946 betreffende de controle van reizigers in de logementhuizen.

Art. 5.

Deze wet treedt in werking de dertigste dag nadat ze is bekendgemaakt.